



Les rives amoureuses

Après la sixième veillée, quand les villageois se sont rassemblés au Pieu Rabatuel,
Le quiot nous devait à boire et tout le monde se mit à danser. Il commença
la septième histoire.

“Quelque part en Afrique, plus précisément dans un coin de la savane
traversée par une rivière, se trouvaient deux tribus rivales, chacune d'un
côté du cours d'eau. Depuis des siècles, les habitants des tribus ne
s'étaient pas rencontrés. À cette époque, la vie était difficile et il fallait
faire énormément d'efforts pour subvenir à ses besoins. Un matin,
un jeune homme se leva tôt pour chasser du gibier afin de nourrir les
villageois. Dans le même but, une ravissante jeune fille de la tribu rivale,
une fleur derrière l'oreille, partit faire une cueillette comme elle le faisait
chaque matin.

Le jeune homme, fin prêt, partit de son village dans les brousses
hostiles. Au bout de quelque temps, il aperçut au loin de l'herbe bouger,
il se rapprocha le plus discrètement possible de sa cible et tira
une flèche avec son arc. Le phacochère en furie s'échappa dans la brousse.

Le jeune chasseur me se laissa pas impressionner et partit à sa poursuite.
L'animal traversa la limite des deux tribus. Le jeune homme la traversa également, quand il tomba mez à mez avec la jeune fille de la tribu voisine.
Surpris, le jeune chasseur me savait plus quoi faire. Après quelques instants, le jeune homme reprit ses esprits et rentra chez lui bredouille. Des jours qui suivirent, les deux jeunes personnes se retrouveront en cachette de chaque côté du village. Ils communiquaient en chuchotant pour ne pas se faire surprendre. Le jeune homme qui ne connaissait pas le prénom de la jeune fille décida de l'appeler « Susuri » à cause des petits bruits créés par le chuchotement. C'est ainsi que le mot SUSURRER apparu et que maquit une belle histoire d'amour entre les deux jeunes personnes qui scella la paix entre les deux tribus. »

